



# La Coup Santo

uno vilo, tóuti lis envejo  
⇒ [www.aixenprovence.fr](http://www.aixenprovence.fr)



# LA COUPO

Prouvençau, veici la coupo  
Que nous vèn di Catalan :  
A-de-rèng beguen en troupo  
Lou vin pur de noste plant !

**Coupo santo**  
**E versanto,**  
**Vuejo à plen bord,**  
**Vuejo aboard**  
**Lis estrambord**  
**E l'enavans di fort !**

D'un vièi pople fièr e libre  
Sian bessai la finicioun ;  
E, se toumbon li Felibre,  
Toumbara nosto nacioun.

D'uno raço que regreio  
Sian bessai li proumié gréu ;  
Sian bessai de la patriò  
Li cepoun emai li priéu.

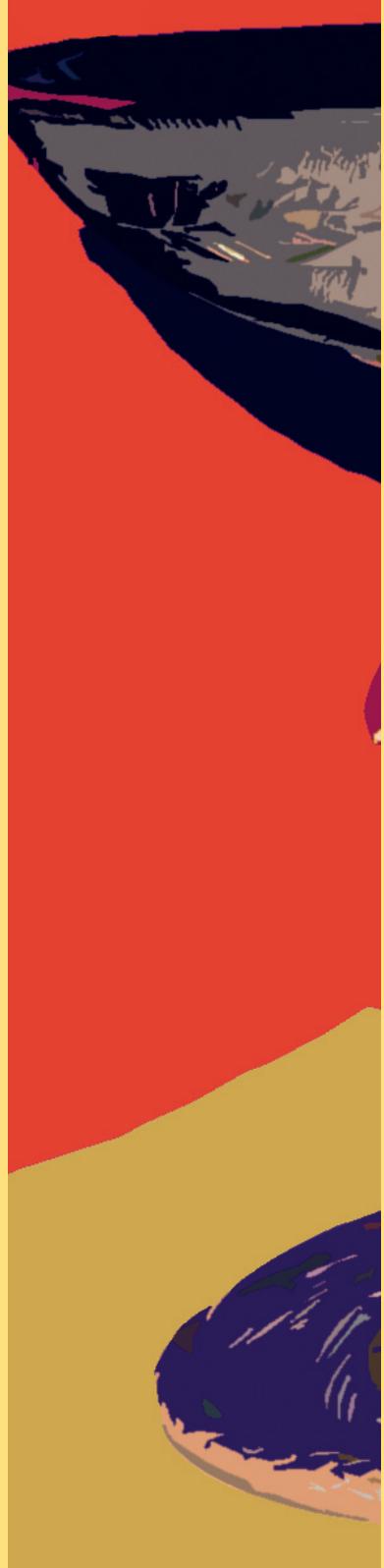
Vuejo-nous lis esperanço  
E li raive dóu jouvènt,  
Dóu passat la remembranço  
E la fe dins l'an que vèn.

Vuejo-nous la couneissènço  
Dóu Verai emai dóu Bèu,  
E lis àuti jouïssènço  
Que se trufon dóu toumbèu.

Vuejo-nous la Pouèsio  
Pèr canta tout ço que viéu,  
Car es elo l'ambrousio  
Que tremudo l'ome en diéu.

Pèr la glòri dóu terraire  
Vautre enfin que sias counsènt,  
Catalan, de liuen, o fraire,  
Coununien tóutis ensèn !

Frederi Mistral



# LA COUPE

Provençaux, voici la coupe  
Qui nous vient des Catalans :  
Tour à tour buvons ensemble  
Le vin pur de notre cru.

**Coupe sainte  
Et débordante,  
Verse à pleins bords,  
Verse à flots  
Les enthousiasmes  
Et l'énergie des forts !**

D'un ancien peuple fier et libre  
Nous sommes peut-être la fin ;  
Et, si les Félibres tombent,  
Tombera notre nation.

D'une race qui regerme  
Peut-être sommes-nous les premiers jets ;  
De la patrie, peut-être, nous sommes  
Les piliers et les chefs.

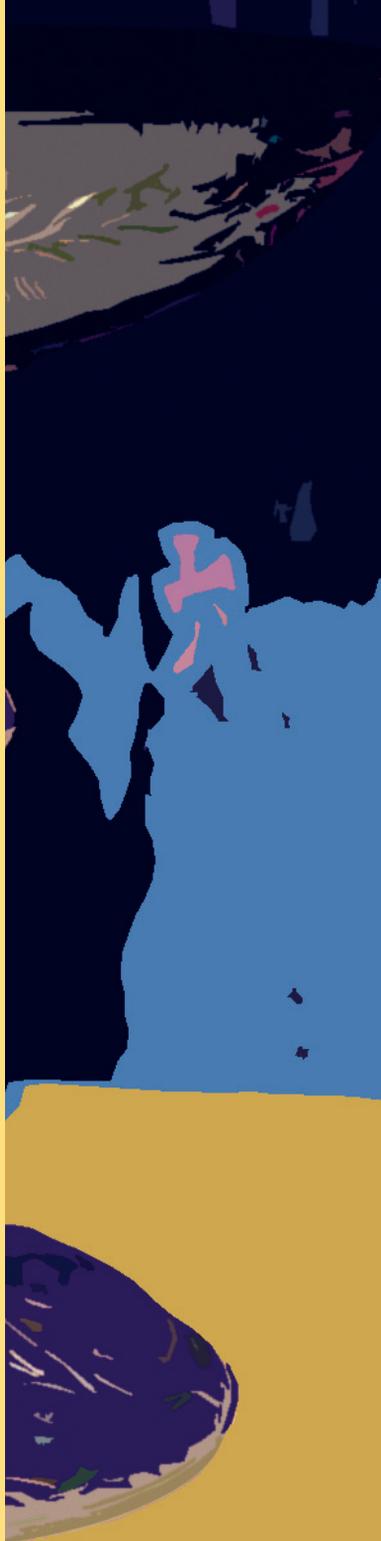
Verse-nous les espérances  
Et les rêves de la jeunesse,  
Le souvenir du passé  
Et la foi dans l'an qui vient.

Verse-nous la connaissance  
Du Vrai comme du Beau  
Et les hautes jouissances  
Qui se rient de la tombe.

Verse-nous la poésie  
Pour chanter tout ce qui vit,  
Car c'est elle l'ambrosie  
Qui transforme l'homme en dieu.

Pour la gloire du pays  
Vous enfin nos complices,  
Catalans, de loin, ô frères,  
Tous ensemble communions !

Frédéric Mistral





Le 30 juillet 1867, les félibres catalans offrirent aux félibres provençaux une coupe en argent ciselé en remerciement de l'accueil qu'ils avaient réservé au poète en exil Victor Balaguer.

Debout, deux figurines en costume latin représentent la Catalogne et la Provence autour d'un palmier supportant une conque de forme antique.

La réception de cette coupe donna lieu, de la part de Frédéric Mistral, à la composition d'un hymne enthousiasmant à sept couplets, « La Coupo » plus connue sous le nom de « Coupo Santo », qui est devenu l'hymne de la Provence.

Ce présent précieux n'est sorti de son coffre qu'une fois dans l'année, au cours du « Banquet de la Coupe » à l'occasion de la Santo-Estello (congrès du Félibrige). Porteur d'une idée humaniste, il incarne le symbole de la fraternité entre les peuples.

Ce document répond à une demande constante de nos concitoyens désirant connaître les paroles de la « Coupo Santo ». Il a été édité avec l'aimable partenariat du Félibrige, détenteur de la « Coupo » et garant moral de l'œuvre mistralienne.